

## EZRA WINSTON

ANCIENT AFTERNOON (Italie 1990)

(55'38)

FGBG4360AR

Enfin rééditer, le 2<sup>ème</sup> album d'**EZRA WINSTON** était attendu. Paru en 1990, deux ans après le déjà magique « *Myth of the Chrysauides* », le groupe enfantait alors d'une pièce majeure, qui allait devenir un disque référence pour bon nombre de prog-maniacs.

N'ayant pu l'écouter à l'époque, c'est avec une joie non feinte, une certaine « fébrilité », une curiosité affûtée que j'allais me laisser « posséder » par cet « *Ancient Afternoon* ».

J'avais déjà été bluffé par leur 1<sup>er</sup> album, et cet opus confirme tout le bien que l'on puisse penser d'**EZRA WINSTON**. En deux manches, le groupe s'impose comme un des leaders et des plus novateurs de la scène progressive des nineties.

**E.W.** a pu bénéficier d'une production à la hauteur de leurs ambitions. On y retrouve bien sûr toute la sensibilité poétique des groupes italiens, **LE ORME - PFM** voire **ERIS PLUVIA**. Mais la force de cette œuvre réside en un équilibre musical quasi-parfait aux niveaux des différentes ambiances. Elle peut être pastorale, médiévale (*The Painter*), majestueuse (l'orgue sur *Ancient Afternoon*) ou presque planante (certains passages de *Edge of Suicide*). Le groupe nous propose une musique fluide-légère, virevoltante (les interventions pleines de malice de la flûte de **PAOLO LUCCINI**), apaisante, délicate (les arpèges de guitare classique de **FABIO PALMIERI**), un mariage réussi entre les plages acoustiques, le chant -toujours merveilleux- du ménestrel **MAURO DI DONATO**, et les longs mouvements musicaux à l'écriture « complexe », aux mélodies finement ciselées où les sons de synthés sont utilisées avec beaucoup d'intelligence et de volupté.

Un disque essentiel, un pur instant de bonheur et qui a su garder tout son charme au fil des ans.

Enfin, un inédit, une petite gâterie « *Shades of Grey* » de 4'15, paru en 1996 vient clore le CD, où le groupe prouve qu'il a toujours des ressources

